

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.](#)[CollectionBoite\\_023-9-chem | Plutarque.](#) Item[[Plutarque, Le démon de Socrate - suite](#)]

## [Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0300

SourceBoite\_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

des paroles et des mots que les hommes emploient comme signes pour communiquer entre eux, ce qui fait qu'ils n'ont que des figures et des images de leurs pensées, dont ils ignorent la réalité même, hormis les hommes qui, comme je l'ai dit, reçoivent une lumière spéciale qui leur vient des démons<sup>1</sup>.

« Pourtant, le phénomène du langage permet d'une certaine façon de convaincre les incrédules ; en recevant l'impression de sons articulés, l'air est totalement transformé en voix et en parole et transmet la pensée dans l'âme de l'auditeur. Faut-il donc s'étonner que l'air, grâce à sa réceptivité, puisse aussi être modifié par la pensée même des êtres célestes et communiquer ainsi aux hommes supérieurs et divins le message de l'être qui a conçu cette pensée ? On peut capter le bruit que font les coups des sapeurs à l'aide de boucliers en bronze<sup>2</sup> qui renvoient comme un écho le son qui monte du fond de la terre et vient les frapper, tandis que les autres objets laissent passer le bruit des coups, qui se dissipe sans être perçu ; de même les messages des démons passent au milieu de tous les hommes, mais ils ne trouvent d'écho que chez ceux dont le caractère est sans trouble et l'âme sans agitation, ceux-là justement que nous appelons des hommes saints et démoniques. Mais le vulgaire croit que c'est seulement pendant le sommeil que les hommes reçoivent des inspirations divines ; et l'idée qu'ils peuvent être influencés de cette façon à l'état de veille et de pleine conscience passe à leurs yeux pour quelque chose d'étonnant et d'incroyable<sup>3</sup>. C'est à peu près comme si l'on disait qu'un musicien joue de sa lyre quand les cordes en sont lâches, et qu'il ne peut la toucher ni en jouer lorsqu'elle est bien tendue et accordée.

Les gens ne voient pas que la raison de cette insensibilité, c'est l'absence d'accord harmonieux et la confusion qui règnent en eux-mêmes, défaut dont notre ami Socrate fut exempt comme l'avait prédit l'oracle rendu à son père, lorsque Socrate était encore petit ; cet oracle lui avait prescrit de laisser l'enfant faire

ρήμάτων οὐδ' ὀνομάτων, οἷς χρώμενοι πρὸς ἀλλήλους C  
οἱ ἄνθρωποι συμβόλοις εἶδωλα τῶν νοουμένων καὶ εἰκόνας  
ὁρώσιν, αὐτὰ δ' οὐ γινώσκουσι πλὴν οἷς ἔπεστιν ἰδίον  
τι καὶ δαιμόνιον ὥσπερ εἴρηται φέγγος.

Καίτοι τὸ περὶ τὴν φωνὴν γιγνόμενον ἔστιν ἡ παραμυ-  
θεῖται τοὺς ἀπιστοῦντας · ὁ γὰρ ἄῃρ φθόγγοις ἐνάρθρωις  
τυπωθεὶς καὶ γενόμενος δι' ὄλου λόγος καὶ φωνὴ πρὸς  
τὴν ψυχὴν τοῦ ἀκρωμένου περαίνει τὴν νόησιν. Ὡστε  
θαυμάζειν (οὐκ) ἄξιον, εἰ καὶ κατ' αὐτὸ τὸ νοηθὲν ὑπὸ  
τῶν ἀμει(νόνων) ὁ ἄῃρ τρεπόμενος δι' εὐπάθειαν ἐνση-  
μαίνεται τοῖς θεοῖς καὶ περιττοῖς ἀνδράσι τὸν τοῦ νοήσαν-  
τος λόγον. Ὡσπερ γὰρ αἱ πληγαὶ τῶν (ὑπορυττ)όντων D  
ἀσπίσι χαλκαῖς ἀλίσκονται διὰ τὴν ἀντήχησιν, ὅταν ἐκ  
βάθους ἀναφερόμεναι προσπέσωσι, τῶν δὲ ἄλλων ἀδήλως  
διεκθέουσαι λανθάνουσιν, οὕτως οἱ τῶν δαιμόνων λόγοι  
διὰ πάντων φερόμενοι μόνοις ἐνηχοῦσι τοῖς ἀθόρυβον  
(τὸ) ἤθος καὶ νήεμον ἔχουσι τὴν ψυχὴν, οὗς δὴ καὶ  
ἱεροὺς καὶ δαιμονίους ἀνθρώπους καλοῦμεν. Οἱ δὲ πολλοὶ  
καταδαρθοῦσιν οἶονται τὸ δαιμόνιον ἀνθρώποις ἐπιθειά-  
ζειν, εἰ δ' ἐγρηγορότας καὶ καθεστῶτας ἐν τῷ φρονεῖν  
ὁμοίως κινοῦσι, θαυμαστὸν ἡγοῦνται καὶ ἄπιστον · ὥσπερ  
ἂν εἴ τις οἴοιτο τὸν μουσικὸν ἀνειμένη τῇ λύρᾳ χρώμενον,  
ὅταν συστῇ τοῖς τόνοις ἢ καθαρμοσθῇ, μὴ ἄπτεσθαι μηδὲ  
χρῆσθαι. Τὸ γὰρ αἷτιον οὐ συνορῶσι, τὴν ἐν αὐτοῖς  
ἀναρμοσίαν καὶ παραχὴν, ἣς ἀπῆλλακτο Σωκράτης ὁ E  
ἐταῖρος ἡμῶν, ὥσπερ ὁ δοθεὶς ἔτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ

589 C 2 συμβόλοις B (συμβούλοις ss.) : συμβούλοις E || 9 οὐκ  
add. Amyot || κατ' αὐτὸ Von Arnim : κατὰ τοῦτο || 10 ἀμει|νό-  
νων : lac. 5 litt. E 4 B suppl. Tur. (δαιμόνων Wyt.) || 12  
ὑπορυττ[όντων] add. Herw. (cf. Aeneas Tact. 37) : lac. 8  
litt. E 10 B ante ὄντων EB || D 5 τὸ add. Hub. || 12 αὐτοῖς  
Ber. : αὐτοῖς || E 1 ἀπῆλλακτο Reil. -λακται.

Bnf  
MSS

\_\_\_\_\_